



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

Le N° 20 Francs

La restauration de l'église

Elle progresse peu à peu. Le fond des trois nefs est maintenant très beau. Je sais que les Ascquois l'admirent et les visiteurs également. Mais pour que cette beauté soit mise en valeur, il faut « habiller » la tribune, y poser une balustrade, masquer l'escalier du clocher, bref arranger décentement cet étage de la tour, ouvert sur la grande nef.

J'avais d'abord projeté de rétablir un tambour intérieur à la petite porte de l'église, comme il existait avant les travaux : je ne le ferai pas. Ce serait gâter cette entrée dont la ligne architecturale est plaisante. Durant l'hiver on n'ouvrira plus ce petit portail, afin d'éviter le refroidissement : tout le monde entrera par le porche central garanti par un tambour. Pendant la saison froide on n'ouvrira la petite porte que pour la sortie de la messe de 10 h. 30, afin de faciliter l'écoulement de la foule.

Je rêve aussi de refaire le grand vitrail qui se trouve au-dessus de mon confessionnal. Malheureusement il est plus urgent de payer d'abord mes dettes pour les travaux qui viennent d'être terminés. Chacun de vous peut m'y aider : les quêtes des dimanches sont pour l'église, sauf quand la quête est annoncée pour une œuvre spéciale par ordre de l'évêché. Si seulement, pendant une année, chacun doublait ce qu'il met d'ordinaire à la quête... les dettes seraient bientôt éteintes.

L. W.

LE SENS CATHOLIQUE

Je rêve d'une paroisse où chaque famille mettrait dans la salle de séjour ou dans la chambre des enfants une grande carte du monde ou un globe terrestre. Chaque soir on se réunirait pour prier devant cette carte et les enfants désigneraient du doigt sur la carte les bénéficiaires de la prière quotidienne. Un jour ce serait tel peuple de l'Afrique : les Kabyles de l'Algérie, les Berbères du Maroc, les Touaregs du Sahara, les Noirs du Cameroun ou du Congo ; un jour ce serait le tour de l'Asie : les habitants affamés de l'Inde, du Pakistan ou de Ceylan, ou bien on se souviendrait des magnifiques chrétientés du Vietnam, des persécutés de Chine populaire, à d'autres jours ce seraient les pays de l'Amérique du Sud avec leurs besoins de prêtres et d'écoles, leurs populations miséreuses. Chaque mois aussi on pourrait rappeler, en mettant le doigt sur le pays, l'intention missionnaire de l'Apostolat de la Prière, qu'une affiche posée à l'église nous remet sans cesse sous les yeux.

Les familles chrétiennes de cette paroisse deviendraient ainsi des lieux de prière mondiale. Tout servirait pour alimenter ces prières, aussi bien les informations du journal sur les différents pays monde que les émissions de la R. T.F. Rien ne fait mieux prier que l'actualité vue par la foi.

L'année liturgique aussi devrait être un moyen de rendre notre prière plus mondiale. L'Avent nous rappellerait l'attente des peuples, leurs aspirations vers le salut, le milliard et demi de non-chrétiens. A la crèche de Noël, parmi les personnages, nos enfants pourraient ajouter un Jaune, un Noir, un Arabe. La fête de l'Épiphanie serait l'occasion d'inviter à table un travailleur d'Outre-Mer. Pâques, la Pentecôte seraient autant d'occasions de nous souvenir de la volonté de Dieu à l'égard du salut de tous les peuples.

Ainsi notre vie de tous les jours donnerait à nos enfants le goût et l'habitude de la prière pour le monde entier, de la prière catholique.

BANG, BANG,

Le jeudi 22 octobre, dans la pénombre du soir, une douzaine de cyclistes roulent en peloton dans les rues d'Ascq. Ils sont armés et attaquent les points stratégiques d'Ascq. Leurs armes sont pacifiques : pot de colle, affiches et bonne humeur. Le lendemain une dizaine de fusées multicolores placées aux endroits névralgiques annonçaient que la campagne « Bang » était ouverte.

Bang, bang, le journal « Coeurs-Vaillants » va percer le mur des 200.000 en France.

Bang, Coeurs-Vaillants : journal des enfants jeunes et dynamiques se place sous le signe des techniques modernes qui passionnent les enfants.

Bang, Coeurs-Vaillants : journal fait pour les enfants et qui les aide à réaliser partout à la maison, dans le quartier, à l'école, des choses plus merveilleuses que les bang, bang des fusées et des avions.



Messe de Prémices du R. P. Lamérand
Le clergé quitte le Presbytère

(Cliché "Croix du Nord")

ASCQ...

...au fil des jours

23 SEPTEMBRE. — Nous vivons nos premiers moments automnaux. Ne sommes-nous pas au temps des vendanges ? Pourtant le soleil continue à nous tenir compagnie et à nous témoigner sa chaude amitié. C'est sans doute la première fois que, au pays de la bière les gens réclament de l'eau.

2 OCTOBRE. — Si vous êtes curieux et que vous portez quelque intérêt au plus grand des astres, vous saviez qu'il allait aujourd'hui s'éclipser, oh ! très discrètement. Vous n'y voyez rien ? Je vous en prie, prenez donc un verre, prenez-en deux. Des verres fumés bien entendu. Et, dans le train vers 13 heures ou 13 h. 30, vous pouvez, assis confortablement, observer le phénomène. Il y a un autre moyen, me direz-vous, une grande cuve d'eau... Bien sûr, mais que diraient les employés de la S.N.C.F. ?

4 OCTOBRE. — Les participantes du Camp des Janets s'étaient donné rendez-vous pour échanger souvenirs et photos et aussi pour pique-niquer quelque part dans la campagne. Après mille préparatifs culinaires, elles se sont retrouvées dans la Cour du Patronage et... y sont frileusement restées. Elles n'y ont presque rien cassé, la croûte, mais pas de sucre. Mais elles ont pu faire connaissance avec la nouvelle Supérieure Mère Marie-Claire qui vient de remplacer Mère Marie de l'Annonciation et à qui nous présentons, après elles, nos souhaits de bienvenue.

L'après-midi et le soir, la place de l'Eglise s'animait aux mille et un bruits de la ducasse. Il y avait là, entre autres attractions, pour les futurs candidats au permis de conduire,

des autos tamponnantes (excellente initiation) et aussi des avions pour les plus hardis. Ce qui, à l'ombre de l'église, permettait de nombreux baptêmes de l'air.

10 OCTOBRE. — Un phénomène étrange se produit dans l'après-midi. Voici que de l'eau tombe du ciel. Les personnes âgées et expérimentées appellent cela de la pluie. Il paraît qu'autrefois pareil événement se reproduisait fréquemment, voire même durant des semaines entières. On se perd en conjectures sur la cause de ce phénomène. On peut, paraît-il, se protéger de cette eau en portant des vêtements dits imperméables.

11 OCTOBRE. — Le ciel couvert dérange tous les projets et c'est du presbytère que part le cortège accompagnant le R.P. Lamerand vers l'église où il célèbre sa Messe de Prémices. Une foule de parents et d'amis sont là et parmi ces derniers, certains se souviennent du concours dévoué qu'apportait le nouveau prêtre aux œuvres de jeunes et aux Cœurs Vaillants.

14 OCTOBRE. — Les dames de l'A.C.G.F. reprennent leur activité, activité de groupe, bien entendu. Cette journée de rentrée est bien remplie, je devrais dire encore mieux remplie que de coutume car, pour les mamans en particulier, les jours de vacances même comportent d'innombrables devoirs.

16 OCTOBRE. ... Notre vieille coquette de Mairie se refait une beauté. Plus adroite que Jézabel, elle sait réparer des ans l'irréparable outrage. Une équipe de peintres a donc envahi notre édifice communal et l'on peut constater que dès que l'Homme au... pinceau... est là,

Dans la LÉGION D'HONNEUR

La population d'Ascq a appris avec joie la nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de M. Georges DELBART, maire honoraire de notre commune.

Cette distinction récompense les éminents services qu'il a rendus à ses concitoyens et plus particulièrement la conduite héroïque de notre ancien maire durant la nuit tragique des Rameaux 1944.

Ascq Mon Pays joint ses félicitations à toutes celles qui ont été adressées à M. G. DELBART.

la saleté s'en va. Puis une belle peinture apparaît aux fenêtres. Admiratifs, nous nous écrions : « Quelle couche ! Elle ajoute l'éclat à la blancheur... »

17 OCTOBRE. — L'U.S.A. ramène son fidèle public à la Salle Paroissiale et réunit tous ceux qui aiment les bals en soir. Autre attrait qui n'a rien de commun avec les pieds, le tirage de la tombola attendu depuis la mi-août au point que les billets en sont tout jaunés. Mais, ce soir, il y a du tirage, il fait certainement des heureux car ce n'est pas une tombola à bas lots.

18 OCTOBRE. — M. le Doyen nous convie à un référendum, ce qui n'est pas pour nous déplaire, il y a si longtemps que nous n'avons plus voté. Il s'agit d'un sujet qui nous touche de près. Avec deux prêtres, quatre Messes sont possibles le dimanche. Quelles heures sont les plus pratiques pour que tous puissent y assister ? Quatre formules... Moi, vous savez, j'ai là-dessus ma petite idée mais je ne vous la communiquerai pas pour ne pas vous influencer.

Le reporter Fantascq.

Nos soldats



Commençons en citant un heureux : Guy BOUHELLIER qui a maintenant repris la vie civile.

Pour suivre, quelques permissionnaires : André GUERMONPREZ, Daniel SABIN et Edmond OLIVIER.

Les débutants nous écrivent :

Jacques DEFFONTAINE est stationné au camp du Lido près d'Alger dans une compagnie de Méharistes. Il pense suivre les EOR et dans ce cas ira à Cherchell.

C'est d'Avignon que Henri MASSELOT nous envoie ses premières impressions de militaire. Il est affecté au 7^{me} Régiment du Génie. Les classes lui donnent de nombreuses occupations. Il est heureux de se trouver en compagnie de quelques gars du Nord.

Philippe VERMESSE a traversé la Méditerranée dans le mauvais sens, il est actuellement au Cap Matifou (près d'Alger) dans une compagnie de formation pour l'Infanterie de Marine.

Une jolie carte de Donaueschingen nous parvient de Georges TRUFFAUT qui vient de terminer ses classes. Il pense partir prochainement pour un stage à Horb.

Les débutants ne sont pas seuls à nous donner de leurs nouvelles :

Jacques DELATTRE nous écrit de Fribourg. Il est Maréchal des logis et assume les fonctions de vaguesmestre.

Pour terminer, un ancien : Michel ARBAULT compte maintenant deux années d'armée. Son métier de jardinier lui plaît et il jouit du climat très favorable qui lui permet de goûter encore aux joies de la piscine. Mais il n'oublie pas la quille qu'il voit maintenant bien proche.

Voici quelques nouvelles adresses :

Dominique BERCOUDIAUX, 1^{er} Escadron, 37-1, 12 T 44, BE 726, NIMES (Gard).

Jacques DEFFONTAINE, 8^{me} Escadron, FCB, 59 2 A, S.P. 87.011.

Henri MASSELOT, CIC, 1^{re} C^{ie}, 1^{re} Section, 7^{me} Régt de Génie, Caserne Chabran, AVIGNON (Vaucluse).

Alain NONNEZ, 7^{me} Escadron, 1^{er} Peloton, S.P. 87.245.

Georges TRUFFAUT, 1^{er} Peloton, S.P. 69.067.

Philippe VERMESSE, 13^{me} C^{ie}, 4^{me} Section, CIR Sirocco, Cap Matifou, ALGER.

Paul EART, à l'instruction B des Pompiers de Paris, 55, bd de Port-Royal Paris 13^{me}.

J. Dumont.



Les enfants aux Prémices du R.P. LAMERAND

La Télévision et l'enfant

CODE DE LA TELEVISION A L'USAGE DES EDUCATEURS

Ce code est l'œuvre d'une commission d'experts qui se sont réunis à la demande de l'Association Catholique Internationale pour la Radio et la Télévision (UNDA).

I — NORMES IMPOSEES PAR L'AGE DE L'ENFANT.

1° - L'enfant ne peut tirer profit de la T.V. avant d'avoir atteint un certain développement physiologique et psychologique. L'usage précoce de la T.V. est donc à éviter.

2° - Un niveau d'âge minimum qui fasse règle pour tous les cas est difficile à déterminer dans l'état actuel des recherches. A titre d'indication, on notera cependant que le seuil initial pour une réception utile des émissions télévisées est plus tardif que celui qui concerne la radiodiffusion. Si certaines émissions de radio peuvent être suivies avec profit dès quatre ans, la T.V. dépasse en général les capacités de réception valable de l'enfant avant 5 ou 6 ans.

3° - En fait, le seuil initial sera déterminé dans chaque cas, moins d'après l'âge chronologique de l'enfant que d'après l'âge mental. Celui-ci dépend d'un niveau atteint par l'enfant dans le domaine de la perception des images et de la compréhension des faits et des scènes représentées, ainsi que dans le domaine des réactions affectives devant l'écran. On notera que cet âge mental relatif à la « captation » de la T.V. se distingue du niveau scolaire il le dépasse souvent. Il semble même que l'enfant moderne arrive plus vite à comprendre par l'image visuelle que par l'explication logique ou verbale.

4° - Pour les débuts, surtout, l'enfant ne sera pas livré à lui-même en face de l'écran. Parents et éducateurs feront bien d'être à ses côtés pour vivre avec lui ses premières expériences de téléspectateur. Cela leur permettra de mieux juger de l'adaptation du spectacle à l'enfant, ainsi que de dissiper d'éventuels malentendus consécutifs à une adaptation seulement partielle.

5° - Au cours des étapes successives de sa croissance, l'enfant doit apprendre graduellement l'art d'être un « bon » spectateur de télévision, à la fois sensible, judicieux, exigeant et réagissant. Les éducateurs auront d'abord à lui donner des explications, à

faire avec lui des mises au point, puis à relier et intégrer les apports de la T.V. à des autres sources de connaissance et d'expérience, dans le sens d'une culture personnellement assimilée et unifiée.

6° - Sont à proscrire à tout âge, mais surtout pendant la petite enfance et à certains moments hypersensibles de l'adolescence : les spectacles surexcitants, hallucinants, choquants, traumatisants, par exemple la vie des personnages hideux, effrayants, des scènes de cruauté lentes et détaillées, des situations où l'humanité paraît avilie et dégradée.

7° - Encore que la T.V. se prête éminemment à constituer un spectacle familial, on ne laissera pas s'implanter l'idée que toutes les émissions conviennent nécessairement à tous les membres de la famille, et que chacun y a également droit. Les plus jeunes doivent être amenés à concevoir que, de même qu'à table on ne leur donne pas du vin ou du café, certains spectacles de la T.V. sont normalement réservés aux plus âgés. Pour qu'ils l'admettent, il faut que les plus grands, y compris les parents, leur donnent eux-mêmes l'exemple de renoncer à tout voir, soit qu'il s'agisse d'émissions indignes d'attention, soit que d'autres occupations, ou même d'autres loisirs, aient priorité.

II — NORMES POUR LA DURÉE DE L'ECOUTE ET LA VISION

1° - La T.V. ne doit pas envahir toute la vie. L'idéal pour son rendement éducatif et récréatif n'est pas qu'elle y conquière la plus grande place possible, mais qu'on lui trouve sa juste place dans la journée de l'enfant et de la famille, l'intégrant, sans leur nuire, aux autres occupations et aux autres loisirs. Seul un dosage judicieusement équilibré, et peut-être parcimonieux, empêchera qu'un aussi riche instrument de formation et de détente ne devienne nocif ou que ses jeunes usagers ne soient bientôt blasés à son égard.

2° - La durée moyenne acceptable d'utilisation journalière ne peut être chiffrée d'une manière trop mathématique. Néanmoins, compte tenu de la capacité d'attention de l'enfant, on admet comme norme que le spectacle télévisé ne doit pas être suivi au-delà d'une demi-heure avant neuf ans, jamais dépasser deux heures aux âges suivants, cette « ration »

Programmes du cinema R E X

7 et 8 Novembre. — **BATAILLE SANS MERCI** — Film d'aventures américain, Technicolor. Epoque après Guerre de Sécession - Pour adultes (4)

11 Novembre : **LES FANATIQUES** Pour adultes (4)

14 et 15 Novembre. — **LE SICILIEN** — Aventures policières, avec Fernand Raynaud - Pour tous.

21 et 22 Novembre. — **L'AIGLE VOLE AU SOLEIL** — Pour adultes (4)

28 et 29 Novembre. — **DAVY CROCKETT ET LES PIRATES** Pour tous (3).

Nos joies Nos deuils

Ont reçu le Baptême :

Bruno Bonnier — Chantal Cochetoux — Eric Druon.

Se sont unis par le Sacrement du Mariage :

Jackie Closier et Lucette Floryn — Michel Thieffry et Claudette Martinage — André Huchette et Claudette Derache.

Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne :

Albert Binet, 69 ans — Zoé Vincent-Cardon, 71 ans — Louis Wartel, 61 ans.

extrême ne pouvant être habituelle.

3° - La limitation s'impose dans l'horaire habituel, même si l'intérêt de l'enfant paraît supporter et même solliciter des prolongations. On fera la part des exceptions raisonnables. Mais il faut savoir qu'en ce domaine, la mesure devient vite néfaste à l'enfant en même temps qu'elle jette le discrédit sur un moyen de culture qui, comme tel, requiert un emploi intelligent.

4° - En particulier, une sursaturation d'images est contraire à l'hygiène mentale de l'enfant. Elle risque de lui faire perdre le sens et le goût du réel immédiatement perçu et vécu.

5° - La durée excessive du temps consacré à la T.V. peut mettre en péril la santé physique de l'enfant dans la mesure où elle le soumet à une fatigue des yeux et à une immobilité prolongée.

6° - L'excès nuit également aux activités « professionnelles » de l'écolier, de l'étudiant et du jeune apprenti.

7° - Enfin, le climat familial finit par y perdre dans la mesure où les conversations ne trouvent plus leur place, où l'intimité et le recueillement deviennent impossibles (menace accrue par suite de l'exiguïté de nombreux appartements). Tous ces échanges sociaux de la vie quotidienne doivent être préservés d'un envahissement despotique de la « boîte à images ».

(A Suivre)

Union

Sportive

Ascquoise

Comme nous le disions dans notre édition précédente, l'équipe première est vraiment partie du bon pied. A l'heure où nous écrivons ces lignes, elle n'a pas encore connu la défaite.

Résultats obtenus :

COUPE DES FLANDRES :

F.C.Ennequin - U.S.Ascq : 1 à 3
U.S.Ascq - R.C.Mouchin : 2 à 0

CHAMPIONNAT :

U.S.Ascq - Sports Loos : 2 à 2
R.C.Wambrechies - U.S.Ascq : 0 à 10

Prochaines rencontres Equipe 1 A

25 Octobre : Championnat :
U.S.Ascq - O. Marcquois

8 Novemb. : Coupe des Flandres
x - U.S.Ascq.

15 Novembre : Championnat :
S.C.Wattrelos - U.S.Ascq.

22 Novembre : Championnat :
A.S.Tourcoing - U.S.Ascq.

Classement actuel 1 A Buts

Clubs	Points	J	G	N	P	C
Marcq	12	4	4	0	0	25 3
Ascq	10	4	2	2	0	17 6
S.C. Wattrelos	9	4	2	1	1	13 7
Bousbecque	9	4	2	1	1	10 9
Loos	8	3	2	1	0	9 2
Mouvaux	8	4	1	2	1	7 11
Comines	7	3	2	0	1	6 4
Annappes	7	4	0	3	1	6 8
U.S. Wattrelos	7	4	1	1	2	8 11
A.S. Tourcoing	6	4	0	2	2	4 7
Lys	5	4	0	1	3	6 14
Wambrechies	4	4	0	0	4	0 29

L'équipe 1 B a peut-être moins de victoire à son actif, mais elle se comporte bien et son jeu est plaisant. Plusieurs de ses équipiers seraient dignes de figurer en équipe-fanion.

L'équipe Juniors (incomplète) a connu la défaite à Croix mais s'est rachetée honorablement devant l'A.S.P.T.T.

L'équipe Minimes-Cadets qui vient d'être formée, s'est produite à Lesquin en lever de rideau d'un match d'équipes 1 A, elle ne s'est inclinée que par 3 à 2, ce qui n'est pas mal du tout.

Comme on peut le voir, toutes les équipes ascquoises sont en pleine vitalité : environ 60 jeunes gens inscrits au Club. Le sport ascquois a repris un nouvel essor.

L. Lécroart

AVIS

Il reste encore quelques lits de camps pliables à vendre : 1.600 frs

S'adresser au presbytère.

